

Chaque action provoque une réaction qui la contrebalance et l'annule.

Q: J'ai eu la chance de passer toute ma vie en sainte compagnie. Est-ce suffisant à la réalisation de soi ?

M: Cela dépend de ce que vous en faites.

Q: On m'a dit que l'action libératrice de satsang était quasi automatique. De même que la rivière nous porte jusqu'à l'estuaire, l'influence subtile et silencieuse de gens de bien me portera jusqu'à la réalité.

M: Elle vous portera à la rivière, mais la traversée vous appartient.

Il n'est pas possible de gagner ni de conserver la liberté sans la volonté d'être libre.

Il vous faut lutter pour la libération; le moins que vous puissiez faire est de découvrir, puis de supprimer, les obstacles avec application,

Si vous désirez la paix vous devez vous battre pour elle.

Vous ne la gagnerez pas en restant passif.

Q: Un enfant se contente de grandir. Il ne fait pas de plan en vue de sa croissance, pas plus qu'il n'en a une idée il ne se développe pas non plus par morceaux, une main ici, une jambe là. Il croît dans son intégralité et inconsciemment.

M: Parce qu'il est vide de toute imagination.

Vous aussi pouvez-vous développer de cette façon, mais à condition que vous ne vous laissiez pas aller à faire des prévisions ou des plans nés de la mémoire ou de l'anticipation.

C'est une des particularités du Sage Réalisé que de ne pas être concerné par l'avenir. L'inquiétude que vous procure le futur vient de ce que vous avez peur de la douleur et que vous désirez le plaisir ; pour le Sage Réalisé, tout est béatitude il est heureux quoi qu'il arrive.

Q: Il y a certainement des choses qui rendraient même un Sage Réalisé misérable.

M: Un Sage Réalisé peut rencontrer des difficultés, mais elles ne le font pas souffrir.

Élever un enfant de la naissance à la maturité peut paraître une tâche ardue, mais pour la mère le souvenir des épreuves est une joie.

Il n'y a rien de mal dans le monde.

C'est votre façon de le considérer qui est le mal.

Vous êtes égaré par votre imagination.

Sans elle le monde n'existe pas.

Votre conviction qu'il y a un monde est le monde.

Le monde que vous percevez est fait de conscience, ce que vous appelez matière est la Conscience même.

Vous Êtes l'espace (akash) dans lequel le monde se meut, le temps dans lequel le monde se perpétue, L'Amour qui donne vie au monde.

Supprimez l'imagination et l'attachement, que reste-t-il ?

Q: Il reste le monde. Je reste.

M: D'accord, mais combien est-ce différent quand vous pouvez le voir tel qu'il est et non au travers de l'écran du désir et de la peur.

Q: A quoi servent toutes ces distinctions - réalité et illusion, sagesse et ignorance, saint et pécheur ? Nous sommes tous à la recherche du bonheur, et tous nous luttons désespérément ; nous sommes tous des yogis et la vie est une école de sagesse. Nous apprenons tous à notre manière les leçons dont nous avons besoin. La société en approuve certaines, en désapprouve d'autres ; il n'y a pas de règles qui s'appliquent en tout lieu et en tout temps.

M: Dans Mon monde, L'Amour Est La Seule Loi.
Je ne mendie pas L'Amour, JE LE donne.
Telle est Ma Nature.

Q: Je constate que vous avez une vie organisée. Le matin vous dirigez une séance de méditation, vous accordez des entretiens et avez régulièrement des discussions deux fois par jour, il y a une cérémonie (puja) et des chants religieux (bhajan) le soir. Vous semblez vous attacher scrupuleusement à cette routine.

M: La cérémonie et les chants sont ce que J'ai trouvé et JE ne vois pas de raisons d'y changer quoi que ce soit.

La routine, en général, correspond aux souhaits des gens avec qui IL M'arrive de vivre ou qui viennent M'écouter.

Ces gens travaillent, ils ont des obligations nombreuses et les horaires sont conçus pour leur convenir.

Une certaine routine est inévitable.

Même les animaux et les plantes ont leur emploi du temps.

Q: Oui, nous percevons dans toute vie des séquences régulières. Qui en maintient l'ordre ? Y a-t-il un souverain qui établit les lois et les fait respecter ?

M: Chaque chose se meut selon sa nature.

Pourquoi faudrait-il un policier ?

Chaque action provoque une réaction qui la contrebalance et l'annule.

Tout arrive mais il y a une neutralisation constante et, en définitive, c'est comme s'il n'était rien arrivé.

Q: Ne cherchez pas à me consoler avec l'harmonie ultime. Les comptes se balancent, mais c'est moi qui subit la perte.

M: Attendez de voir.

Vous pouvez fort bien clore votre exercice avec un profit suffisant pour justifier la dépense.

Q: J'ai une longue vie derrière moi et je me demande souvent si les nombreux événements qui l'ont marquée furent accidentels ou s'il y avait un plan. Y avait-il un canevas, établi avant ma naissance, auquel j'ai dû conformer ma vie ? Et, dans l'affirmative, qui conçoit les plans et les fait appliquer ? Peut-il se produire des déviations et des erreurs ? Certains disent que le destin est immuable et que chaque seconde de la vie est prédéterminée d'autre disent que l'accidentel décide de tout.

M: Vous pouvez penser ce que vous voulez.

Vous pouvez voir dans votre vie un plan ou n'y voir qu'une suite d'accidents.

Les explications sont faites pour complaire à l'esprit. (Au mental)

Il n'est pas nécessaire qu'elles soient vraies.

La Réalité est indéfinissable et inexprimable.

Q: Mais, Monsieur, vous détournez la question ! Je veux savoir comment vous, vous la voyez. Où que nous posions nos yeux, nous voyons une structure d'une beauté et d'une intelligence incroyables. Comment pourrais-je croire que l'univers est informe et chaotique. Votre monde, le monde dans lequel vous vivez, peut ne pas avoir de formes, mais a-t-il besoin d'être chaotique ?

M: L'Univers objectif possède une structure, il est ordonné et beau, personne ne peut le nier. Mais les structures, les plans, les cadres, impliquent le contraire, la force.

Mon monde est absolument libre tout en Lui est Autodéterminé.

C'est pourquoi je persiste à dire que tout arrive de soi-même.

Dans Mon monde aussi, il y a de l'ordre, mais il ne Lui est pas imposé de l'extérieur.

L'ordre se manifeste spontanément et immédiatement parce qu'il est intemporel.

La perfection n'est pas dans le futur, elle est maintenant.

Q: Votre monde influence-t-il le mien ?

M: En un seul point - celui du maintenant.

Il lui donne une existence momentanée, une sensation fugitive de Réalité.

Dans La Pleine Conscience, le contact s'établit.

Cela demande une Attention dont sont absents l'effort et l'égoïsme.

Q: L'attention n'est-elle pas une attitude mentale ?

M: Oui, que le mental soit avide de Réalité lui donne l'Attention.

Il n'y a rien de mal dans votre monde, ce qui crée le désordre, c'est de penser que Vous en Êtes séparé.

L'égoïsme est la source de tous les maux.

Q: Je reviens à ma question. Avant que je naisse, mon soi intérieur a-t-il décidé de tous les détails de ma vie ou était-elle purement accidentelle, à la merci de l'hérédité et des circonstances ?

M: Ceux qui prétendent avoir choisi leur père et leur mère, et décidé de ce que serait leur vie prochaine, peuvent, en eux-mêmes, le savoir.

En ce qui Me concerne, JE sais.

JE ne suis jamais né.

Q: Je vous vois, assis devant moi et répondant à mes questions.

M: Vous ne voyez que le corps qui, bien sûr, est né et mourra.

Q: C'est l'histoire de la vie de cet ensemble corps-mental qui m'intéresse. A-t-il été déposé par nous-même ou par quelqu'un d'autre ou a-t-il été produit accidentellement ?

M: Votre question est un piège.

JE ne fais pas de distinction entre le corps et L'Univers.

Chacun est réciproquement la cause de l'autre ; en fait, chacun est véritablement l'autre.

Mais JE suis en dehors de tout cela.

Quand JE vous dis que JE ne suis jamais né, pourquoi persistez-vous à Me demander quels furent mes préparatifs en vue d'une prochaine naissance.

Dès que vous laissez, votre imagination tourbillonner, elle projette un univers.

Ce n'est pas du tout comme vous l'imaginez et JE ne suis pas lié par vos imaginations.

Q: Il faut de l'intelligence et de l'énergie pour construire et entretenir un corps. D'où viennent-elles ?

M: Il n'y a que l'imagination.

L'Intelligence et L'Énergie sont entièrement consommées par votre imagination.

Elle vous a tellement absorbé que vous ne pouvez tout simplement pas comprendre à quel point vous vous êtes éloigné de La Réalité.

Il n'y a nul doute que l'imagination est puissamment créatrice.

Univers sur univers sont créés par elle.

Cependant, ils sont tous situés dans l'espace et dans le temps, dans le passé et le futur qui, tout simplement, n'existent pas.

Q: J'ai lu récemment un compte rendu au sujet d'une enfant qui, très tôt, avait été cruellement maltraitée. Elle était vilainement mutilée et défigurée. Elle avait grandi dans un orphelinat, complètement isolée de son environnement. La petite fille était calme et obéissante, mais d'une indifférence totale. L'une des religieuses qui s'occupait des enfants était convaincue qu'elle n'était pas mentalement attardée, mais simplement repliée sur elle-même, renfermée. On demanda à un jeune psychanalyste de la prendre en main et pendant deux années entières il a vu l'enfant une fois par semaine. Il essayait de rompre l'isolement. L'enfant était docile et se conduisait bien, mais elle refusait de prêter la moindre attention au médecin. Un jour, il lui apporta une maison de poupée avec des pièces, du mobilier et des poupées qui représentaient le père, la mère et les enfants. Cela provoqua une réaction chez la petite fille qui s'intéressa au jouet. Les vieilles blessures se ravivèrent et vinrent à la surface. L'enfant guérit graduellement, quelques opérations lui rendirent normaux le visage et le corps, et elle devint une jeune fille capable et jolie. Cela avait pris au médecin plus de cinq ans, mais le travail avait été accompli. C'était un vrai Maître. Il n'avait pas posé de conditions, ni parlé de préparation ou de dignité ou d'indignité. Sans foi, sans espoir, poussé par l'amour, il avait essayé et essayé encore.

M: Oui, c'est là la nature d'un Maître.

IL ne renoncera jamais.

Mais pour réussir il ne faut pas qu'il rencontre une résistance trop forte.

Le doute et la désobéissance causent obligatoirement des retards.

Si on lui accorde confiance et docilité, IL peut, très rapidement, opérer un changement radical chez le disciple.

Une intuition profonde chez le Maître et de l'application de la part du disciple sont indispensables.

Quelle que pût être sa condition, la petite fille de votre histoire souffrait trop pour ne pas être sérieuse.

Ceux qui causent le plus de difficulté sont les intellectuels.

Ils parlent beaucoup, mais ils manquent de sérieux.

Ce que vous appelez La Réalisation est une chose naturelle.

La Méthode ou la Pratique spirituelle ne demande pas d'effort.

Quand votre relation avec Le Maître est bonne, vous vous développez.

Mais par-dessus tout, ayez confiance en Lui.

Il ne peut pas vous égarer.

Q: Même quand il me demande de faire une chose manifestement mauvaise ?

M: Faites-la.

Un Maître avait demandé à un sanyasi de se marier.

Il se maria et en souffrit amèrement, mais ses quatre enfants devinrent des saints et des voyants, les plus grands du Maharashtra.

Soyez heureux de tout ce qui vous vient de votre Maître et, sans lutter, vous atteindrez la perfection.

Q: Monsieur, avez-vous besoin de quelque chose ou un souhait ? Puis-je faire quelque chose pour vous ?

M: Que pouvez-vous me donner que je ne possède pas ?

Les choses matérielles n'ont pour but que notre satisfaction.

Mais JE suis satisfait en Moi-Même.

De quoi d'autre aurais-JE besoin ?

Q: Vous devez avoir besoin de nourriture quand vous avez faim et de médicaments quand vous êtes malade.

M: La faim apporte la nourriture et la maladie le remède.

C'est le travail de La Nature.

Q: Si je vous apporte quelque chose que je pense vous être nécessaire, l'accepterez-vous ?

M: L'Amour qui vous le fit offrir Me le fera accepter.

Q: Et si quelqu'un se proposait de vous construire un magnifique ashram ?

M: Qu'il le fasse !

Qu'il dépense une fortune, qu'il donne un emploi à des centaines d'hommes, qu'il en nourrisse des milliers.

Q: N'est-ce pas un désir ?

M: Pas du tout.

Tout ce que JE lui demande, c'est de le faire convenablement, pas de façon mesquine, ni à moitié.

Il satisfait son propre désir, pas le mien.

Qu'il le fasse bien et qu'il soit renommé parmi les hommes et les dieux.

Q: Mais le désirez-vous ?

M: JE ne le désire pas.

Q: L'accepteriez-vous ?

M: JE n'en ai pas besoin.

Q: Y demeureriez-vous ?

M: Si J'y suis contraint.

Q: Qu'est-ce qui pourrait 'vous y contraindre ?

M: L'Amour de ceux qui sont à la recherche de La Lumière.

Q: Oui, je vois ce que vous voulez dire. Et maintenant, comment puis-je entrer en Samadhi ?

M: Si vous êtes dans le bon état, tout ce que vous verrez vous fera entrer en Samadhi.

Après tout, L'État d'Unicité n'a rien d'inhabituel.

Quand le mental est intensément intéressé, il devient un avec l'objet de son intérêt.

Le voyant et le vu deviennent UN dans la vision, l'entendant et l'entendu deviennent UN dans l'audition, l'amant et l'objet de L'Amour deviennent UN dans L'Amour.

Toute expérience peut être la base de L'État d'Unicité.

Q: Êtes-vous en permanence en état de Samadhi ? (Transe d'absorption enstatique – Expérience d'Unicité)

M: Bien sûr que non.

En définitive, L'État d'Unicité est un état du mental.

JE suis au-delà de toute expérience, L'État d'Unicité inclus.

JE suis le grand « dévorant » le grand destructeur ; tout ce que JE touche se dissout dans le vide (akash).

Q: J'ai besoin de Samadhi pour mon autoréalisation.

M: Vous avez toute l'autoréalisation nécessaire, mais vous ne lui faites pas confiance.

Ayez du courage, faites-vous confiance, parlez, agissez donnez-Lui une chance de prouver Sa Réalité.

Chez certaines personnes La Réalisation vient imperceptiblement et ils demandent en quelque sorte à être convaincus.

Ils ont changé mais ils ne le remarquent pas.

De tels cas, non spectaculaires sont souvent les plus dignes de confiance.

Q: Peut-on croire s'être réalisé et se tromper ?

M: Bien sûr !

L'idée même « je me suis réalisé » est une erreur.

Dans l'État Naturel il n'y a pas de « je suis ceci, je suis cela ».